



Cheng2 Duo : la Russie, passionnément

L'écoute est terminée

CLASSIQUE



Artiste

Cheng2 Duo

Album

CHENG2 DUO: RUSSIAN
LEGENDS

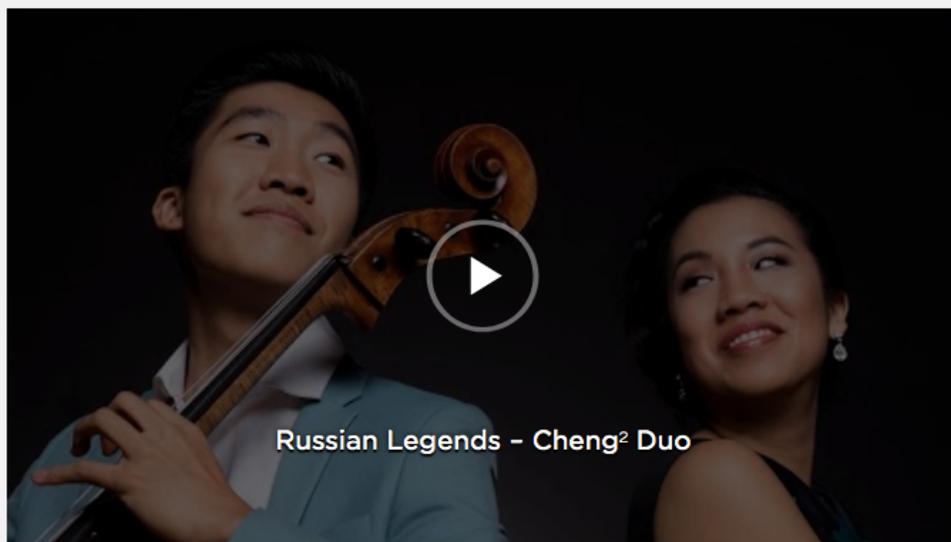
- 1 ADAGIO POUR
VIOLONCELLE ET
PIANO, OP 97BIS
- 2 SONATE POUR
VIOLONCELLE ET
PIANO, OP 119, 1ER
MVT
- 3 SONATE POUR
VIOLONCELLE ET
PIANO, OP 119, 2E MVT
- 4 SONATE POUR
VIOLONCELLE ET
PIANO, OP 119, 3E MVT
- 5 CHANT DU
MENESTREL POUR
VIOLONCELLE, OP 71

Par



Frédéric Cardin

Silvie et Bryan Cheng forment **Cheng2 Duo**. Le duo piano-violoncelle canadien vient de sortir un généreux troisièm^e album de plus de deux heures de musique russe, intitulé ***Russian Legends***.



Au programme de ***Russian Legends***, les trois plus grandes sonates pour violoncelle et piano du répertoire russe, celles de **Rachmaninov, de Chostakovitch et de Prokofiev**, auxquelles s'ajoutent quelques courtes pièces individuelles de **Tchaïkovsky, d'Arensky, de Scriabine, de Glazounov** et de Rachmaninov (dont sa fameuse *Vocalise*).

L'âme artistique russe est empreinte d'émotions, on pourrait dire de pathos, aussi intense que profond. On peut le surjouer, bien sûr. C'est même facile, et ça marche la plupart du temps. On peut aussi essayer de le dompter, de le réduire à ses composantes structurelles, sa cérébralité, mais cela ne rend pas hommage à toute sa charge expressive, bien entendu.

6 SONATE POUR VIOLONCELLE ET PIANO, OP 40, 1ER MVT

7 SONATE POUR VIOLONCELLE ET PIANO, OP 40, 2E MVT

8 SONATE POUR VIOLONCELLE ET PIANO, OP 40, 3E MVT

9 SONATE POUR VIOLONCELLE ET PIANO, OP 40, 4E MVT

10 PEZZO CAPRICCIOSO POUR VIOLONCELLE, OP 62

11 PIECES POUR VIOLONCELLE ET PIANO, OP 12 NO 1, PETITE BALLADE

12 PIECES POUR VIOLONCELLE ET PIANO, OP 12 NO 2, DANSE CAPRICIEUSE

13 ROMANCE POUR COR ET PIANO

14 ROMANCE, FA MIN

15 SONATE POUR VIOLONCELLE ET PIANO, OP 19, 1ER MVT

16 SONATE POUR VIOLONCELLE ET PIANO, OP 19, 2E MVT

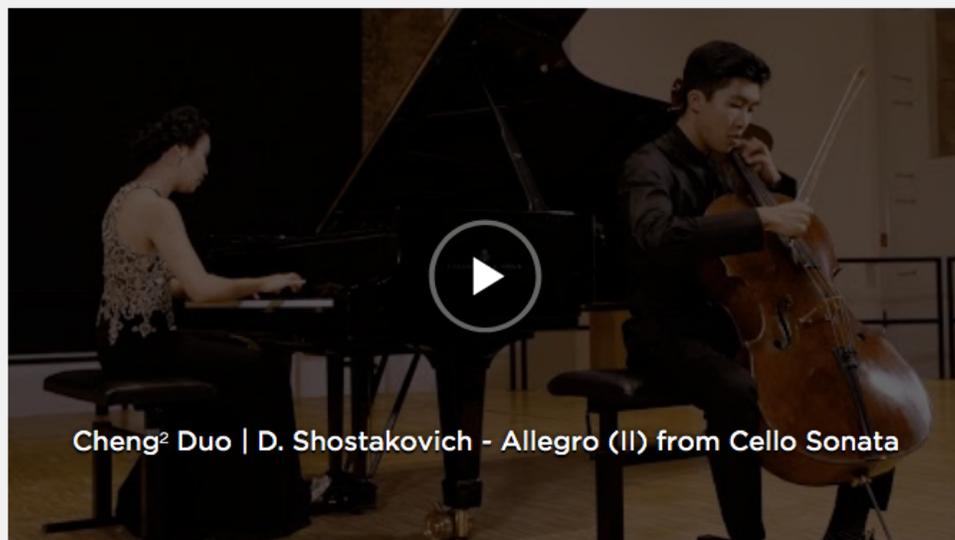
17 SONATE POUR VIOLONCELLE ET PIANO, OP 19, 3E MVT

18 SONATE POUR VIOLONCELLE ET PIANO, OP 19, 4E MVT

19 VOCALISE, OP 34 NO 14

Bryan et Silvie (les deux originaires d'Ottawa, et **Bryan ayant été l'un des derniers élèves de Yuli Turovsky à Montréal**) s'affirment assurément comme faisant partie de la première famille, sans toutefois enfler la rhétorique exagérément.

Il y a du drame, du théâtre même dans ces interprétations. La musique russe est pleine de rebondissements, de contrastes et de changements de cap émotifs. **Cheng2 Duo** (on prononce « Cheng squared », comme dans « Cheng au carré ») joue avec élégance et panache, mais aussi avec une impressionnante puissance sonore.



On remarque surtout la solide architecture discursive construite par les deux jeunes artistes. Cela peut paraître un tantinet cérébral comme description, mais ça a une incidence non négligeable sur la manière avec laquelle on « reçoit » la musique.

On se couche moins niais ce soir :

Chaque pièce de musique est construite comme un scénario, que celui-ci soit explicite ou non. Un scénario est fait de phrases. Pour donner vie à une histoire, on doit la raconter en modulant ses intonations, en rythmant ses attaques, son débit, parfois subtilement, parfois plus exagérément. C'est une narration active. Déclamer Molière sur le même ton, tous les mots égaux en cadence uniforme, serait ennuyeux à mourir. C'est la même chose en musique. Il y a des phrases, qui sous-tendent des idées, qui sous-tendent à leur tour un discours d'ensemble. Cela semble évident, et ça l'est en principe. Mais c'est dans l'exécution subjective de toutes ces nuances que la musique prend vie, avec plus ou moins d'efficacité, ou parfois avec de grandes différences qui font de cet art, particulièrement celui issu de ce genre de répertoire, une langue vivante et vibrante. C'est l'architecture fondamentale d'une pièce, et les musiciens sont des bâtisseurs sensitifs,

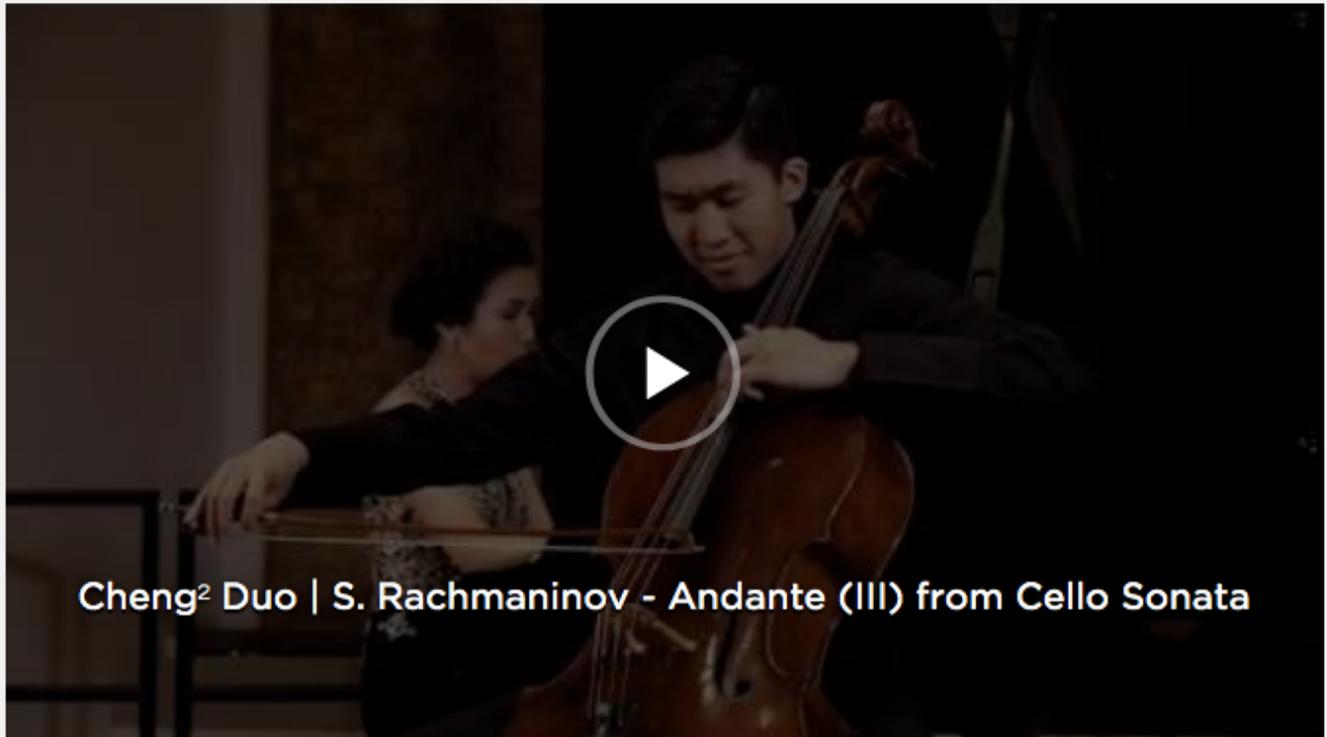
Date de publication
05 juil. 2019

comme des enfants inspirés qui construisent avec des blocs
Lego immatériels.

Genre

CLASSIQUE

À l'image des interprétations, le programme oscille entre lyrisme puissamment incarné, ironie mordante, humour sardonique, tendresse affective et douceur aérienne.



English Translation:

Cheng² Duo: Russia, passionately

Silvie and Bryan Cheng form the Cheng² Duo. The Canadian piano and cello duo has just released a generous third album of more than two hours of Russian music entitled *Russian Legends*.

On the program of *Russian Legends*: the three greatest sonatas for cello and piano of the Russian repertoire, those of Rachmaninov, Shostakovich and Prokofiev, to which are added some short pieces by Tchaikovsky, Arensky, Scriabin, Glazunov and Rachmaninov (including his famous *Vocalise*).

The Russian artistic soul is full of emotions, one could say pathos, as intense as deep. We can overplay it, of course. It's easy, and it works most of the time. One can also try to tame it, to reduce it to its structural components, its brain, but that does not pay tribute to all its expressive load, of course.

Bryan and Silvie (both from Ottawa, and Bryan having been one of Yuli Turovsky's last students in Montreal) are undoubtedly asserting themselves as part of the first family, without exaggerating the rhetoric.

There is drama, even theatre in these interpretations. Russian music is full of twists, contrasts and emotional changes. Cheng² Duo (pronounced "Cheng squared") plays with elegance and panache, but also with impressive sound power.

We note especially the solid discursive architecture built by the two young artists. It may seem a bit cerebral as a description, but it has a significant impact on the way we "receive" music.

We go to bed less stupid tonight:

Each piece of music is constructed as a scenario, whether it is explicit or not. A scenario is made of sentences. To give life to a story, it must be told by modulating its intonations, punctuating its attacks, its flow, sometimes subtly, sometimes more exaggeratedly. It's an active narration. To proclaim Molière in the same tone, all equal words in uniform cadence, would be boring to death. It's the same thing in music. There are phrases that underlie ideas, which in turn underlie an overall discourse. It seems obvious, and it is in principle. But it is in the subjective execution of all these nuances that the music comes alive, with more or less efficiency, or sometimes with great differences that make this art, particularly that resulting from this kind of repertoire, a language alive and vibrant. This is the fundamental architecture of a play, and the musicians are sensory builders, like inspired children who build with immaterial Lego blocks.

Like the performances, the program oscillates between powerfully incarnated lyricism, biting irony, sardonic humour, affective tenderness and airy sweetness.